



Auteur : BAUM Gilles
Illustrateur : DEDIEU Thierry
Éditeur : Seuil Jeunesse
Année première édition : 2016
Nombre de pages : 40 p.

Mots-clés : album • registre : humour • débat sur les valeurs (éthique) • art - culture • indien

Résumé

Par une nuit d'orage en territoire **indien**, le totem installé au milieu du cercle des tipis est touché par l'éclair et se consume. Le chef convoque l'artiste de la tribu et lui ordonne d'en sculpter un nouveau immédiatement. L'artiste abat un arbre, le traîne jusqu'au campement avec l'aide de son cheval et se met au travail. Le nouveau totem est érigé mais le chef furibond n'en veut pas. L'artiste recommence son travail avec un arbre plus grand, selon le même scénario. Il en sculpte ensuite un troisième, encore plus gros et plus haut que les précédents. En vain. Après mûre réflexion, il sculpte un totem de la taille du chef et lui ressemblant : le chef jubile enfin !

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Cet **album** grand format (34x24) peut, si on n'y prend garde, passer pour un album sans texte. Le texte de six lignes en tout est réparti sur les pages de garde. Il encadre ainsi la narration tout en images portée par les pages intérieures. Le rouge y est dominant : il peut être interprété comme allusion à une localisation géographique (les montagnes rocheuses) mais aussi comme symbolique d'un état de crise. Seules des nuances de vert (arbres, vêtements, pages de garde, tipis et totem) peuplent cet espace rouge brique. D'un style presque dépouillé, les illustrations nécessitent qu'on s'y arrête pour découvrir :

- la tonalité et l'**humour** du récit (le chef tire le sculpteur par son collier, cheval et sculpteur avancent d'un même pas ...) ;
- quelques clins d'œil : un cheval qui pourrait s'appeler Joly Jumper (Lucky Luke), un petit chien qui scrute tout ce qui se passe (Milou ?) ... ;
- des effets graphiques qui relèvent de la BD : pas de mots dans les phylactères verticaux comme les totems, des dessins pour faire sens, des plans très cinématographiques (approche du campement en zoom sur les premières pages, plongées, gros plans sur le chef, zoom arrière pour la fin, ...) comme dans de nombreuses BD.

On explorera donc les codes graphiques, leurs caractéristiques formelles, les expressions des personnages pour construire le récit et l'interpréter.

Point particulier

On pourra prendre appui sur les images pour expliciter la phrase conclusive de l'album qui sonne comme une leçon : « Rien n'est plus grand, rien n'est plus haut que l'orgueil d'un chef. » Le rapport au pouvoir mais aussi le rôle de l'artiste dans la société (art du monument, art monumental, **art** au service du pouvoir, art « courtisan ») et ce qu'est un totem pourront être questionnés dans le cadre d'un **débat**.

L'œuvre de l'illustrateur Thierry Dedieu, à l'instar de cet album, aborde de nombreuses questions contemporaines : le rapport au pouvoir dans « Va-t-en-guerre » (2012) et « Attatruc 1^{er} » (2006), le rapport des Hommes à l'art ou à la mémoire dans « Le Caillou » (2016) et « Le maître des Estampes » (2010). Une mise en réseau pourra être initiée afin de mettre en lien les ouvrages d'un même auteur-illustrateur.